Module Transverse : **Sciences Humaines**

□ Introduction Générale

La loi du 3 mars 1992 met fin à la séparation entre les formations d'infirmier psychiatrique et général. Ceci dans une volonté d'harmonisation et pour former des infirmiers polyvalents dans le but d'une prise en charge globale du patient.
Le patient est considéré à présent comme un individu social et culturel.
On intègre à présent dans la formation les sciences humaines. (cf « Profession Infirmier » p 36)

□ **Définitions :**

• **Sciences Humaines** : sciences qui ont pour objet de produire un savoir scientifique sur l'homme et la société. Elles essaient de décrire et de comprendre la vie des hommes dans ses différentes dimensions. Elle s'appuie sur les comportements culturels et collectifs (cultures, mœurs, organisations et institutions.)

•**Psychologie :** vient de « pseuké » qui veut dire « âme » en grec. C'était au départ une branche de la philosophie. Son but est de découvrir des lois générales qui règlent les comportements humains.
Il y a plusieurs types de psychologie :

- Psychogénèse
- Psychopathologie
- Neuropsychologie
- Psychologie cognitive
- Etc….

•**Sociologie :** science des phénomènes sociaux, soit une description systématique de certains comportements sociaux (sondages, statistiques, enquêtes, …) pour essayer de construire des modèles sociaux (ex : Emile Durkheim qui a réalisé une étude sur le suicide)

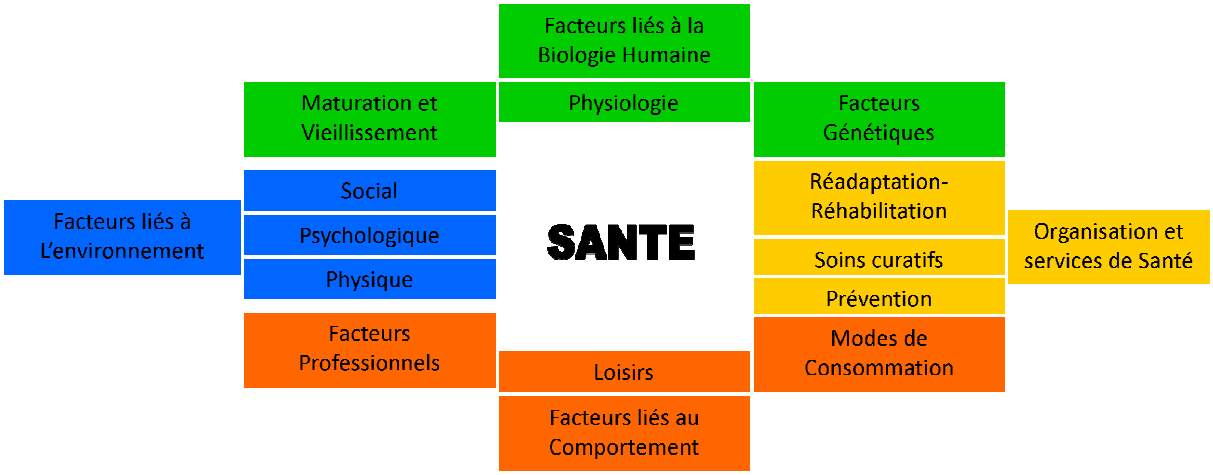
•**Anthropologie :** a pour projet de penser le rapport de l'unité et de la diversité de l'humanité. Elle place au cœur de ses préoccupations les variations entre

chaque société dans le but de trouver des invariants propres à toute l'humanité.
(ex : Levi Strauss qui a réalisé une étude sur les liens de parenté selon les cultures)

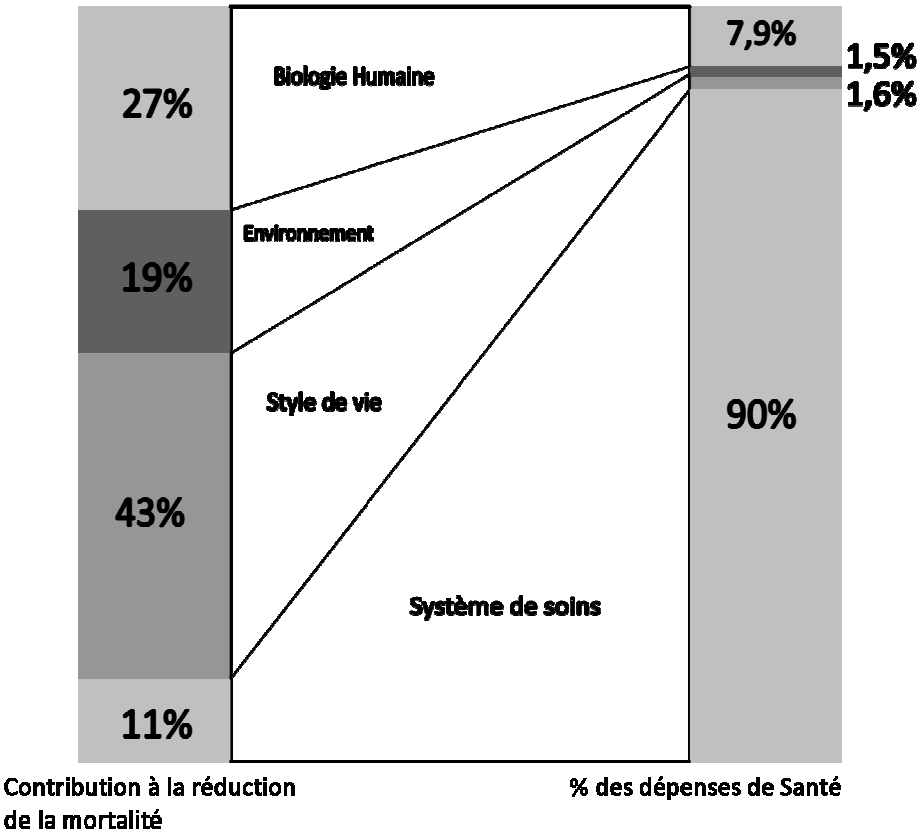
Le point clé entre toutes est la question de l'altérité. Les modalités particulières par lesquelles on va être amené à rencontrer une autre personne. Il faut d'abord accepter sa singularité, sa différence avec l'autre et voir son unité dans celle-ci pour entrer en contact avec l'autre.

□Intérêt des Sciences Humaines en soins infirmiers

•Déterminants de santé



• Déterminants de santé et affectation des ressources :



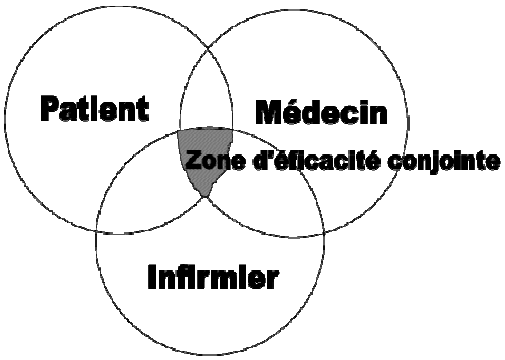
Dans la logique médicale occidentale, ce qui prime c'est le corps. On s'attache aux causes biologiques et physiques.
Le traitement est centré sur la maladie et les symptômes.
Ceci est très pragmatique et à un avantage c'est l'efficacité. Cependant le principal désavantage est que de cette manière on considère tous les malades semblables dans leur symptômes ce qui fait paraitre la maladie comme un masque qui prend la place de la personne.

Ainsi on voit de plus en plus le métier se spécialiser. Cette méthode est issue de la pensée Cartésienne qui est de diviser pour mieux comprendre la totalité.

Cette méthode pose problème par rapport aux soins infirmiers qui se veulent une démarche et une approche globale. Chaque situation de soin doit etre traitée dans toutes ses composantes.

Ex : en diabétologie, un diabétique un peu dérangé arrive. On s'intéresse à son diabète, on essaye de l'équilibrer. Au bout d'une semaine son diabète n'est toujours pas stabilisé. Son cas à pourtant été traité par une diététicienne. En s'intéressant à sa personnalité on s'est rendu compte que le régime qui lui a été prescrit ne correspond pas à son rythme de vie. On l'adapte donc à celui-ci , son diabète se stabilise un petit peu mais pas encore suffisamment pour que le patient puisse rentrer chez lui en autonomie. On est obligé de lui amputer un doigt de pied et son diabète ne se stabilise toujours pas. C'est alors qu'en s'intéressant à son passé personnel on se rend compte que son père a été amputé de ses deux jambes a cause de son diabète. Ce patient a fait un transfert de son père sur lui, ce qui à influé sur son traitement. Si l'équipe soignante s'était intéressée plus tôt à son passé, elle aurait pu rassurer le patient et ainsi le traitement aurait été plus efficace.

Bion dit que « Penser c'est résoudre un problème c'est d'abord mettre en ordre des évènements, mettre en liaison des phénomènes à l'aide d'un faisceau de connaissances. »



□Comment envisager la maladie d'une manière anthropologique ?

Zampleni : « la maladie et ses causes »
Augé et Herzlich : « Le sens du mal »

A la différence de la naissance et de la mort, la maladie peut être récurrente et réversible.
La maladie est un évènement capable de mobiliser une forte charge affective et d'activer des processus sociaux complexes. Dans beaucoup de sociétés le terme de maladie n'existe pas et prend une autre forme. (malédiction,…..)

Ex : les trois termes désignant la maladie en Anglais

C'est toujours défini comme un évènement néfaste qui affecte les relations sociales.
Symétriquement la santé un aspect d'ordre, d'harmonie. La maladie en concerne pas que le patient. Un invariant que l'on retrouve dans toutes les médecines existe, c'est le procédé que l'on a face à la maladie : de quelle entité nosologique provient elle ? Quel en est le mécanisme ? Pourquoi affecte t'il telle personne à tel moment ?